

surveillants (évêques), furent désignés; car un ancien ou un surveillant sont une seule et même chose, comme on le voit clairement en Tite 1:5-7. La personne qui est un ancien au verset 5, est un surveillant au verset 7. Un ancien avait une charge, les pasteurs, évangélistes et docteurs sont des dons. Je parle selon l'Écriture — je ne connais rien d'autre. Encore une fois, dans l'Écriture, être un ancien n'est jamais la même chose qu'être un docteur, un pasteur ou un évangéliste. Les anciens de l'assemblée à Éphèse étaient des surveillants (*episkopos*) et comme tels devaient surveiller et *paître* l'assemblée de Dieu.

• *Mais le mot «paître» n'implique-t-il pas qu'ils étaient des docteurs?*

Le mot *poimaino*, traduit par *paître*, est employé par l'Esprit onze fois dans le Nouveau Testament: Matthieu 2:6; Luc 17:7; Jean 21:16; Actes 20:28; 1 Corinthiens 9:7; 1 Pierre 5:2; Jude 12; Apocalypse 2:27; 7:17; 12:5; 19:15. Un examen attentif de ces passages et de leurs contextes montrera qu'il ne s'agit pas tant de communiquer une nourriture spirituelle, si même il en est ainsi, mais de *paître*, et plutôt dans le sens de conduire.

Les anciens donc, étaient des frères doués de sagesse pour *paître* ou conduire l'assemblée de Dieu. Un ancien ainsi doué et qualifié pour conduire, doit bien conduire sa propre maison. Et une chose pour laquelle ils étaient nécessaires, était de fermer la bouche des vains discoureurs. Ceci étant le sens du mot «paître», alors, «**se repaissant eux-mêmes**» en Jude 12 aurait plutôt le sens de «se conduisant eux-mêmes» — c'est la démocratie. C'est un des tristes signes des derniers jours. C'est tout le contraire de reconnaître ou de discerner quels sont ceux qui travaillent parmi vous, et qui sont à la tête parmi vous dans le Seigneur, et qui vous avertissent. En résumé, les «insubordonnés» doivent être repris.

• *Et la même personne ne pourrait-elle être à la fois un ancien et un docteur?*

Certainement, de même qu'une même personne peut être à la fois drapier et épicier. Mais cela ne prouve pas qu'un épicier est un drapier? Pierre était à la fois un ancien et un docteur (1 Pierre 5:1). Ainsi, alors que dans chaque cité, des personnes qualifiées étaient choisies ou désignées par les apôtres ou leurs délégués pour *paître* ou conduire l'assemblée (et il est vrai que de telles personnes pouvaient ou non être douées par Christ pour évangéliser ou pour enseigner), cependant dans l'Écriture, nous ne trouvons jamais l'ombre d'une intervention, que ce soit pour désigner ou pour empêcher quelque don venant de Christ monté en-haut, tels que les docteurs, évangélistes, pasteurs, etc.

• *Peut-on trouver un tel exemple du contraire?*

Non, pas un seul. Car pour cela, il faudrait s'opposer à deux choses: 1° à l'administration du Seigneur glorifié, et 2° à la présence du Saint Esprit dans l'Assemblée.

• *Eh bien! ceci est très solennel; êtes-vous tout à fait sûr qu'il n'y a pas d'autorité scripturaire pour l'ordination moderne d'un prêtre, d'un pasteur ou d'un ministre?*

Pas un seul texte.

Actes 6 ne donne-t-il pas cette autorité?

Non, pas la moindre. Ces hommes qui avaient un bon témoignage, pleins de l'Esprit Saint et de sagesse, furent simplement établis pour servir aux tables ou pour prendre soin des pauvres. *Il n'y a pas la moindre pensée* de les ordonner comme les pasteurs modernes, sur des églises. De même que pour les anciens, ces serviteurs de l'assemblée pouvaient avoir été doués par Christ pour prêcher. Il en était ainsi de certains. Mais ils n'avaient jamais été ordonnés pour prêcher; il n'y a pas une telle pensée. La chose est monstrueuse. Si nous voyons un pasteur ou un évangéliste doué par Christ, dans la puissance du Saint Esprit pour prêcher et enseigner Christ, ce serait, pour l'Église ou pour n'importe quel homme mettre de côté comme insuffisante l'autorité de Christ que d'ordonner un tel homme. Certainement, le reconnaître convient à toute l'assemblée de Dieu. Car reconnaître les dons de Christ à son Assemblée, c'est Lui obéir. Et ne pas reconnaître un don de Christ est désobéir à Christ.

• *Mais, Actes 13 ne donne-t-il pas quelque autorité pour ordonner un ministre ou un pasteur sur une église? N'est-il pas souvent cité dans ce but?*

Lisez tout le passage: Y trouvez-vous une telle pensée que l'ordination d'un prêtre ou d'un ministre sur une église ou sur une paroisse? Ces hommes dévoués et bien-aimés étaient déjà des docteurs pleinement reconnus — Barnabas et Saul. Et ils avaient été mis à part par le Saint Esprit pour une œuvre spéciale, ou un voyage; et comme tels, solennellement recommandés par l'assemblée à Antioche. Il est très étrange que plusieurs estiment que cette question est réglée, sans même s'enquérir dans la Parole de Dieu.

• *N'y a-t-il pas d'autre passage qui paraisse approuver la coutume d'ordonner une personne comme ministre sur une église?*

Il ne peut y en avoir une seule. Il est impossible que Dieu se contredise Lui-même, et si nous reconnaissons la constitution de l'Assemblée qui est de Dieu, c'est-à-dire la seigneurie de Jésus et la direction du Saint Esprit, comme nous l'avons vu, et la distribution à chacun comme il Lui plaît, et ceux qui sont doués pour parler, deux ou trois, pour l'édification de l'assemblée et les autres pour juger, etc.; alors, sitôt que vous introduisez le prêtre ou un ministre, ayant la prééminence sur l'assemblée, vous mettez immédiatement de côté à la fois la présence du Saint Esprit, et la sainte liberté des dons de Christ pour parler, deux ou trois. En fait il est entièrement impossible dans l'ordre de Dieu, selon Sa Parole, et l'ordre établi par l'homme ensuite, de coexister. Un seul homme ne peut avoir la prééminence, et qu'en même temps le Saint Esprit soit libre d'employer qui Il veut.

• *Bien, tout ceci est surprenant; mais, les tenants du système clérical ou épiscopal savent-ils réellement que cela n'a pas l'autorité de la Parole de Dieu?*

Chose étrange à dire, ils le savent; et le meilleur et le plus récent auteur sur l'épiscopalisme admet entièrement qu'on ne le trouve nulle part dans l'Écriture.

• *Alors, où le trouve-t-on?*

Dans la tradition; l'histoire traditionnelle. Certains disent que cela doit avoir commencé juste à la fin des temps apostoliques, d'autres plus tard.

• *Mais s'il n'y a pas de preuve de cela aux temps apostoliques, alors qu'en est-il de la succession épiscopale apostolique?*

Tout disparaît. Comment peut-il y avoir une succession de ce qui n'a pas commencé?

• *Mais certains disent que cela a commencé avant la mort de l'apôtre Jean en Asie Mineure, et qu'il devait avoir donné son approbation.*

Mais, l'Écriture dit-elle que ce système selon lequel un homme a la prééminence sur l'assemblée a commencé aux jours de Jean? C'est la question.

L'Écriture en parle, *elle en parle*. Jean écrivit une épître inspirée à ce propos, et sur ce sujet même. Nous allons donc voir bientôt s'il approuvait ou non, la première personne qui s'arrogea la position prise par le prêtre ou le ministre dans une église (3 Jean). En réalité, Jean approuve

Nous avons la place que l'amour, *la charité*, occupe dans le ministère chrétien (ch. 13). Puisse-t-il avoir sa place dans chaque ligne de ce traité!

La Parole nous montre donc clairement que le Saint Esprit est dans l'Assemblée, employant les différents dons en particulier, comme il Lui plaît. Tout est de Dieu, mais sur la terre c'est l'ordre du Saint Esprit. Il y avait de la confusion — hélas, qu'est-ce que l'homme ne gâtera pas? (Voir ch. 14:26). Mais cependant, le même ordre de Dieu par le Saint Esprit est maintenu. Dieu n'a pas dit: l'ordre que j'ai institué a échoué, établissons maintenant un homme comme ministre. Non; mais: **«Que les prophètes parlent, deux ou trois, et que les autres jugent; et s'il y a eu une révélation faite à un autre qui est assis, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser un à un, afin que tous apprennent et que tous soient exhortés»**, etc. Et ce sont là les commandements du Seigneur (vers. 37).

Or ceci est le seul ordre du ministère selon Dieu, et Il n'est par l'auteur de la confusion. Comparez ceci avec Éphésiens 4:7-16. Christ qui est, monté au ciel, au-dessus de tous les cieux, **«a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs; en vue du perfectionnement des saints, pour l'œuvre du service, pour l'édification du Corps de Christ»**. Et ceux-ci devaient subsister. Ce sont les dons de Christ, et le Saint Esprit donne à chacun en particulier, comme il Lui plaît. N'oublions pas la présence personnelle du Saint Esprit.

• *Mais, ne lisons-nous pas dans les Actes que Paul et Barnabas avaient choisi des anciens dans chaque assemblée? (Actes 14:23). Et aussi, nous lisons que Tite devait faire la même chose et était en fait chargé de le faire (Tite 1:5).*

J'ai lu tout cela, mais je n'ai jamais lu que Paul, Barnabas ou Tite aient ordonné un pasteur, ou un évangéliste ou un docteur. Ces dons sont ceux de Christ monté en-haut. Et même lorsque les apôtres étaient présents, nous n'entendons pas la plus petite allusion quant à l'établissement d'aucun de ceux-ci. La seule chose de ce genre fut lorsque Paul et Barnabas eux-mêmes, qui avaient été depuis longtemps d'éminents dons de Christ, furent désignés pour un voyage évangélique spécial, mis à part et envoyés par le Saint Esprit (Actes 13:2).

• *Mais voulez-vous dire qu'il n'y a pas d'autorité dans les Écritures pour l'ordination d'un pasteur sur une église?*

Très certainement. Il n'existe pas une seule pensée de ce genre dans l'Écriture. C'est une invention entièrement humaine. Des anciens, ou

rencontrer la haine et la persécution (vers. 12), tous ceux qui ont obéi à ces instructions divines l'ont éprouvé de nos jours.

Je reviens maintenant à l'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans les Écritures.

Quel est le service dans l'Assemblée?

Je rappelle simplement à mon lecteur qu'en considérant soigneusement l'histoire de l'Assemblée dans les Actes, nous avons découvert un fait de toute importance quant au ministère (ou service) — la présence divine de la Personne du Saint Esprit. En gardant bien ce fait dans notre esprit, j'attire votre attention sur les trois chapitres traitant du ministère, qu'il a plu à Dieu de nous donner avec d'autres passages. (1 Cor. 12, 13, 14). Voulez-vous lire ces chapitres avant que nous ne poursuivions? Observez que ceci est le sujet même. Le chapitre 12 contient les grands principes du ministère chrétien; le chapitre 13 l'esprit dans lequel ce ministère devrait être exercé; et le chapitre 14 ces ministères en exercice.

L'Esprit de Dieu n'abaissera ni n'amoindrira la personne de Jésus — une pierre de touche très importante de nos jours. De même, nul ne peut maintenir la seigneurie de Jésus sinon par le Saint Esprit. Il nous est montré avec le plus grand soin que les divers dons du ministère ne sont pas la possession d'un seul homme! Il y a diversité de services, et le même Seigneur; et il y a diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Et, après avoir énuméré les différents dons, la souveraineté divine et la direction du Saint Esprit sont maintenues. **«Mais le seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît»**. Nous avons ainsi là la constitution de l'Assemblée quant au ministère — Jésus, Seigneur, en haut; le Saint Esprit employant les dons comme Il le veut, sur la terre. On pourrait nous dire que certains de ces dons ne sont plus manifestés maintenant. C'est vrai; Il distribue à chacun en particulier, maintenant comme alors.

Ceci donc est le principe du ministère tel que Dieu l'a établi, le ministère qui est de Dieu. **«Et Dieu a placé les uns dans l'Assemblée: — d'abord les apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième lieu des docteurs»** etc., etc. On ne trouve nulle part l'idée que Dieu aurait établi un homme comme le seul ministre ou prêtre de l'assemblée.

Or ceci est important si nous souhaitons apprendre tout ce que l'Écriture place devant nous sur ce sujet.

Gaius le bien-aimé, qui marche dans la vérité. Il n'a pas de plus grande joie que celle-ci, que les enfants de Dieu marchent dans la vérité. Il dit: **«Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais envers les frères»**.

De tels frères étaient ceux qui étaient sortis pour le Nom, ne recevant rien de ceux des nations, et ils avaient rendu témoignage de l'amour de Gaius devant l'assemblée. Or, si vous gardez à l'esprit la vérité, comment doit être constituée l'assemblée, la souveraine direction du Saint Esprit pour envoyer ces frères — dons de Christ — en Son nom, Gaius, en accord en cela avec la vérité, avait reçu avec joie la visite de ces frères serviteurs, dans l'amour enseigné à cet égard en 1 Corinthiens 13. En marchant dans la vérité, il reconnaissait l'ordre de Dieu. Et Jean dit: **«Nous donc, nous devons recevoir de tels hommes, afin que nous coopérions avec la vérité»**.

Oh, combien est douce cette communion dans le service de la vérité! **«Que les prophètes parlent, deux ou trois»** avait été depuis longtemps le commandement de Christ, et ainsi nous devons recevoir ces chers frères doués, qui viennent au nom de Christ, en communion avec la vérité. Tel était le ministère chrétien institué par Dieu: **«Nous donc, nous devons recevoir de tels hommes»**.

Nous avons maintenant un autre caractère, et Jean dit, **«J'ai écrit quelque chose à l'assemblée; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas»**. Étudiez maintenant ces paroles; il y a ici un homme qui prend une place de prééminence sur l'assemblée. Mais pour cela, il doit résister au Saint Esprit; il doit refuser la liberté du ministère, oui, même s'il s'agit du bien-aimé apôtre Jean, et des frères qui sont avec lui. Le tout premier développement du cléricalisme prouve sans contestation qu'il doit résister à l'ordre de Dieu et le mettre de côté.

L'apôtre inspiré, Jean, approuva-t-il cette première apparition du cléricalisme? Il dit: **«c'est pourquoi si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant de méchantes paroles contre nous; et, non content de cela, lui-même il ne reçoit pas les frères et il empêche ceux qui veulent les recevoir, et les chasse de l'assemblée»**. Grâce à Dieu, nous avons la plus forte désapprobation possible du cléricalisme dans ces paroles inspirées. Et je le demande: ces paroles ne décrivent-elles pas fidèlement l'esprit orgueilleux des prétentions cléricales jusqu'à aujourd'hui?

• *Ce n'est que trop vrai; mais vous ne diriez certainement pas que tout ministre désigné sur une église a l'esprit de Diotrèphe, qui fut le premier à prendre cette place?*

Bien loin de là; de nombreux humbles serviteurs du Seigneur gémissent dans cette situation. Mais ce que nous apprenons de l'Écriture est que, quiconque prend cette position de domination dans le ministère est en opposition directe à la pensée et à la Parole de Dieu. Diotrèphe ne pouvait conserver cette position et recevoir les frères comme des dons de Christ, pour que le Saint Esprit les utilise dans l'assemblée.

• *Mais, est-ce qu'il n'y a pas des prêtres et ministres qui reçoivent d'éminents évangélistes? Et Dieu ne les utilise-t-il pas pour des conversions?*

Oui, et Dieu les emploie dans la mesure où ils mettent de côté la position sectaire et cléricale. Mieux, le Seigneur ne réprovoque-t-il pas par ce fait même les prétentions cléricales? On doit indiquer ici un fait notable: Dieu s'est plu à redonner à l'Assemblée la connaissance de l'ordre et du ministère selon Sa pensée dans l'Assemblée — la présence personnelle du Saint Esprit et la liberté du ministère chrétien pour servir le Seigneur Christ. Et, bien que semblable au résidu aux jours de Néhémie, ce faible résidu que le Seigneur s'est ainsi plu à bénir est conscient de beaucoup de faiblesse et de défaillances, mais Dieu pourtant s'est plu à être avec lui. Et ce faible résidu a éprouvé la toute suffisance de Dieu; et à ce petit troupeau faible et indigne, Dieu a redonné le plein Évangile de sa grâce. Et quel en est le résultat actuellement? L'ensemble du clergé de toutes les sectes qui sont sous le soleil ont déployé une hostilité opiniâtre.

Brochures, livres, traités jaillissent des presses, remplis de grossières déformations. Ce clergé n'hésite pas à prêcher les vérités mêmes que Dieu a restaurées par le moyen de ces frères faibles et dépendants, tout en accusant de choses absurdes ces frères qu'ils ne peuvent recevoir en maintenant leur position cléricale; comme Diotrèphe. La troisième épître de Jean décrit exactement tout le combat d'aujourd'hui. D'un côté, il y en a quelques-uns, comme Gaïus, qui ont appris à obéir aux commandements de Christ quant au service; de l'autre côté, il y a tout le corps du clergé, déterminé à résister à l'ordre de la Parole de Dieu, et à maintenir cet ordre humain du ministère inauguré par Diotrèphe: dans de nombreux cas, sans doute, par ignorance. La Parole de Dieu appelle bon l'un de ces principes; l'autre, elle l'appelle mauvais. Il doit certainement être bon d'obéir à Dieu; et il est non moins certain qu'il est mauvais de suivre l'homme.

l'Écriture, et nous devons admettre que tout est d'origine humaine. Il n'y a pas un seul mot de cela dans l'Écriture. Oh, quelle triste intervention humaine; oui, quelle prétention de la part de quelque homme que ce soit, d'agir sans la Parole du Seigneur!

Je voudrais faire remarquer une seconde chose: Est-ce que l'Écriture prédit la ruine de l'Assemblée de Dieu sur la terre, quant à son témoignage extérieur? Il y a de tristes et nombreuses preuves de ce que la ruine était établie même du vivant des apôtres, (voir 1 Cor. 11:18-21). Des choses honteuses, des divisions, l'ivrognerie, et la main du Seigneur en jugement parce qu'ils ne s'étaient pas humiliés. En Tite, beaucoup d'insubordonnés vains discoureurs etc., sont découverts et repris. Il est parlé de terribles erreurs en 2 Pierre 2 et en Jude. Mais ce n'est pas tout; l'Esprit décrit avec précision l'horrible apostasie des derniers jours du temps ou de la période de l'Église (2 Tim. 3). **«Or sache ceci, que dans les derniers jours, il surviendra des temps fâcheux»**. Lisez la description de ces jours-là. Nous pouvons dire que ces jours sont décrits jusqu'à la fin du chapitre.

• *On pourrait se demander: «Si Dieu a établi la seule Assemblée de Dieu, une seule Église, un seul Corps, alors, l'église de Rome n'est-elle pas cette seule Église, et ne devrions-nous pas en faire tous partie?»*

Si l'église de Rome était l'Assemblée de Dieu telle que nous la trouvons dans les Écritures, alors sans aucun doute nous devrions en faire partie. Mais est-ce le cas? Je ne vois aucun caractère par lequel l'église de Rome ressemblerait à l'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture. Par la suite, si le Seigneur le permet, je pourrai comparer l'Assemblée de Dieu avec l'église de Rome. La chrétienté professante, comme cela a été prédit par le Seigneur, est devenue un grand arbre, et des hommes méchants demeurent dans ses branches. Elle est devenue la grande maison de 2 Timothée 2.

S'il en est ainsi, quelles instructions a l'enfant de Dieu pour son chemin dans ces derniers jours? Doit-il rester en communion avec tout ce mal, ou doit-il se séparer lui-même du mal?

Écoutez la réponse de Dieu: **«Le Seigneur connaît ceux qui sont siens, et: Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur. Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. Si donc quelqu'un se purifie de ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître»** (2 Tim. 2:19-21). Et aussi: **«Or détourne-toi de telles gens»** (ch. 3:1-5). Le chemin du chrétien obéissant ne saurait être plus évident. On doit y

• *On peut alors se demander si tous les chrétiens ne devraient pas quitter les différentes églises des hommes, telles que l'église romaine, l'anglicanisme, le méthodisme etc., pour former une seule Église, un seul Corps, une seule Assemblée?*

Plusieurs ont pensé ainsi, mais c'est une erreur tout à fait antiscrituraire. Comme nous l'avons déjà vu, l'Assemblée de Dieu n'est pas le fait de l'activité de l'homme. Elle est entièrement de Dieu. Ève ne s'est pas faite elle-même. Il est remarquable qu'à Corinthe, où il y avait en abondance manquement et division, c'est dans cette même épître que nous apprenons que tous les croyants *sont baptisés en un seul Corps*. Que cette grande vérité que tous les croyants sont maintenant baptisés en un seul Corps, soit seulement reçue par la foi; et que cela est de Dieu, cela produira, au lieu d'une vantardise charnelle, une profonde honte du sectarisme. Et le croyant qui reçoit cette vérité ne peut plus appartenir à une secte, quel qu'en soit le coût. Laissons seulement son autorité à la Parole de Dieu, et alors comment pourrions-nous faire délibérément ce qui est en opposition directe à Dieu?

Dans les Actes du Saint Esprit donc, nous avons l'histoire de la manière dont Dieu établit l'Assemblée au commencement de ses jours. Ensuite, dans les épîtres, nous avons la merveilleuse révélation de ce qu'est l'Assemblée.

Avant que nous ne considérions son service, il y a deux choses que l'on trouve dans l'Écriture, sur lesquelles je désire attirer votre attention. — La cène du Seigneur est l'une d'elles. 1 Corinthiens 10:16, «**La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du Corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul Corps, car nous participons tous à un seul et même pain**». Ceci n'est-il pas la parfaite communion du seul Corps du Christ — chaque croyant introduit dans la même communion de bénédiction divine? Et ceci ne nous sépare-t-il pas du monde? «**Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons**».

Cette communion est définie plus loin, au chapitre 11, comme reçue du Seigneur par Paul. Ce qui me touche dans cette manière claire et entière de nous souvenir de Jésus et d'annoncer Sa mort jusqu'à ce qu'Il vienne est ceci: que c'est l'acte de l'Assemblée de Dieu tout entière. Il n'y a ni un prêtre avec sa messe, ni un ministre avec son sacrement. L'un ou l'autre mettrait entièrement de côté l'acte même de la *communion*. Le prêtre romain, le ritualiste avec toutes ses imitations de Rome, ou le ministre qui préside à son sacrement, rien de cela n'est dans

• *Mais vous reconnaissez que des anciens furent choisis, si même des pasteurs, des docteurs ou des évangélistes ne l'avaient jamais été?*

Oui, exactement.

• *Pourquoi alors l'Assemblée ne les désigne-t-elle pas maintenant?*

Simplement parce que l'Assemblée ne le fit pas alors; mais ce sont les apôtres ou ceux qu'ils avaient délégués pour le faire. Nous ne lisons nulle part que l'Assemblée ait établi des anciens. Comme notre chemin serait clair si nous nous soumettions réellement à la Parole de Dieu! Jamais les prétentions humaines n'ont été trouvées aussi manquant de poids, quand elles ont été pesées aux balances du sanctuaire, que les prétentions du ministère ordonné quand il a été éprouvé ainsi par la Parole de Dieu. Et, à ce sujet, que nous appliquions la Parole au Romanisme ou au Protestantisme — quel complet éloignement de l'ordre selon Dieu!

Il n'y a pas que cela, mais les hommes ont l'audace de ridiculiser l'ordre selon Dieu, oui, de l'appeler confusion et désordre; et de se vanter de ce ministère organisé par l'homme comme s'il était l'Église elle-même; et d'en parler comme s'il pouvait remonter, par succession, aux apôtres; alors que non seulement les apôtres ne l'ont pas pratiqué, mais que nous avons entendu le tout dernier d'entre eux, le bien-aimé Jean, le condamner dans les termes les plus forts possibles.

Mais si l'établissement épiscopal n'a pas d'autorité selon la Parole pour l'ordination de son clergé, et il est clair qu'il n'en a pas la moindre, d'où alors reçoivent-ils leur autorité?

Il est évident que ce n'est pas de Dieu, mais du monde — de l'État — et en fait c'est le monde. Et appeler cela l'église, c'est faire usage de paroles destinées à tromper. C'est le monde divisé en paroisses, sur lesquelles un prêtre est établi. Est-ce là l'Église de Dieu? Comparez-la à l'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans les Écritures; et comparez son ministère avec la direction souveraine du Saint Esprit. Je vous le demande, y a-t-il quelque bien dans un tel système du monde, injustement appelé *l'église*?

Oh, est-il surprenant que ses membres aillent si vite vers Rome, n'ayant jamais connu la présence du Saint Esprit? et qu'ils n'aient jamais permis à Christ de donner Ses dons et au Saint Esprit de les utiliser comme Il lui plaît? Mais, ayant adopté le ministère de Diottrèphe comme donné par Rome, il n'y a pas de remède, il n'y a pas d'espérance, à moins que vous ne vous sépariez de cette forme de piété sans la puissance.

L'ordre clérical a été, depuis sa première apparition, le plus puissant levier de Satan pour le mal dans la chrétienté. Oh, mes frères en Christ, sortez du milieu d'elle. Retournons au Seigneur. Il est encore vrai que partout où deux ou trois sont rassemblés en Son nom, Il est là. Nous pouvons témoigner de la vérité de cette promesse. Quelques-uns d'entre nous avons maintenant été rassemblés en Son nom béni depuis quelque trente, ou quarante ans et certains depuis davantage encore; et, béni soit le nom du Seigneur, nous avons trouvé Sa présence meilleure que tous les ministères établis dans le monde. Il suffit à remplir l'esprit et le cœur. Ében-Ézer, Alléluia!

Oh, combien nous désirons que vous partagiez la joie profonde de Sa présence avec nous. Nous vous assurons qu'une heure en Sa présence bénie fait plus que compenser tous les faux rapports accumulés sur nous.

Si vous revenez à la vérité des Écritures, vous souffrirez sans nul doute de la persécution, mais aucune plume ne peut décrire la bénédiction, la délivrance et la parfaite jouissance de la communion avec Christ, qui est la part de chaque enfant de Dieu vraiment assemblé *autour* de Christ, en Son précieux Nom.

Pensez-vous que ce soit une affaire de peu d'importance que de refuser les dons de Christ et la direction de l'Esprit dans l'Assemblée, et d'établir à la place un homme ordonné — quel que puisse être cet homme? Pouvez-vous ainsi affliger et éteindre l'Esprit et ne pas souffrir dans votre âme? Impossible.

Oh, amis chrétiens, réveillez-vous, réveillez-vous à ces vérités solennelles. Sondez les Écritures. Voulez-vous? Leur obéirez-vous? Reconnaissez-vous leur autorité? Que Dieu vous donne décision et propos du cœur. Je vous écris ainsi dans l'amour de Christ. Je soupire pour votre délivrance, et je n'ignore pas les moyens qu'a Satan pour vous retenir là où vous êtes. J'écris en termes énergiques, mais il y a de la puissance dans la vérité pour les enfants de Dieu.

Réfléchissez, si tous les croyants de votre ville étaient assemblés au nom du Seigneur Jésus, Le reconnaissant véritablement comme Seigneur, tous remplis du Saint Esprit, tous d'une même pensée et ayant tous un seul objet — la gloire de Christ — aucune entrave cléricale aux dons de Christ, l'Esprit employant tous les dons en puissance divine, le sectarisme n'étant pas reçu — mais abhorré; dites-moi maintenant ce que serait l'effet de tout cela sur le monde? Les dons sont tellement rejetés et désavoués que nous ne pouvons avoir idée du nombre qui en est laissé de côté maintenant.

D'abord les bijoux: la justice de Dieu établie par la mort de la croix; ensuite les vêtements — Christ notre justice, ressuscité d'entre les morts; et tout est donné et revêt le croyant; ensuite, l'adieu, la séparation de tout ce qui est d'ici-bas. Comme Éliézer alors, le Saint Esprit mène l'Épouse à la rencontre de l'Époux céleste. Dans l'Écriture, on voit l'Assemblée attendant et regardant à Christ, qui apparaîtra une seconde fois à salut. Et alors, quelle rencontre! De même qu'Isaac leva les yeux, les yeux pleins d'amour de Jésus se tournent vers nous, Son Épouse. Et nous mêmes aussi, nous lèverons les yeux, comme Rebecca. Nous Le verrons tel qu'Il est et nous Lui serons rendus semblables. Je laisse de côté cet heureux sujet jusqu'à ce que nous arrivions à la troisième partie de notre sujet — la destinée de l'Assemblée.

Et voici une autre figure intéressante de l'Ancien Testament — Ruth. Dieu se plaît à nous donner, par Ses propres symboles, l'intelligence de cette grande réalité, l'Assemblée, l'Épouse de Christ. Voici une personne qui par nature était étrangère aux alliances de la promesse; la mort était aussi écrite sur sa maison.

C'était une Moabite et son mari était mort. De la manière la plus touchante, son histoire illustre la grâce de Christ pour amener une âme à Lui. Elle est amenée par Naomi, dans l'amertume de son âme, jusqu'aux champs de Boaz! A-t-elle soif? Qu'elle boive. A-t-elle faim? qu'elle mange. Va-t-elle glaner? Arrachons pour elle des poignées d'épis. Telle est la grâce de notre précieux Seigneur Jésus. N'êtes-vous qu'un glaneur récemment courbé dans l'amertume par le sentiment de votre condition de perdition? Oh, si vous saviez comme Christ attend! Avez-vous soif? Bienvenue aux eaux de la vie! Avez-vous faim? Bienvenue au pain de vie. N'a-t-il pas placé sur votre chemin des poignées d'épis pour vous? Mais ce qui suit va encore plus loin. «**Ma fille, ne te chercherais-je pas du repos?**» Et maintenant, elle est identifiée à Boaz dans la figure de la mort — elle se coucha à ses pieds; et ce que l'autre proche parent ne pouvait faire, Boaz le fit. Il la racheta pour qu'elle devienne sa femme. Et tous les anciens furent témoins. Celle qui fut l'objet de la bonté de Boaz envers la glaneuse, est maintenant l'objet de l'amour de son mari. Bienvenue comme étrangère, elle occupe maintenant la place la plus honorable sur la terre, femme de Boaz et mère de David.

Dieu n'a-t-il pas agi ainsi avec nous? Il ne veut pas que nous ne soyons que des glaneurs bienvenus dans les champs de Christ, mais il veut que nous soyons une personne avec Lui, la femme de l'Agneau. Il n'y avait qu'une seule Ruth, il n'y a qu'une seule Assemblée, un seul Corps, une seule Épouse.

amour. Et ainsi, dans cette figure de Celui qui devait venir, Dieu manifeste son propre propos éternel; bâtir l'Assemblée, le seul Corps, l'Épouse. Que l'Homme en-haut dans la gloire ne soit pas seul, mais qu'Il ait un objet dans lequel l'amour infini de Son propre cœur trouve son délice éternel. Et la manière dont Dieu forma la femme, n'est-elle pas des plus significatives? Adam fut plongé dans un profond sommeil — type des profondeurs de la mort dans laquelle Jésus dut descendre pour racheter son Épouse. De cette côte morte, en figure, la femme vivante fut bâtie. C'est à Adam réveillé ou ressuscité que la femme, une avec lui-même, fut présentée. **«Et l'homme dit: Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair»**. Il y avait un grand nombre de créatures magnifiques dans le paradis; mais *une seule* convint aux affections d'Adam. Dieu ne bâtit *qu'une seule* Ève, Dieu ne bâtit *qu'une seule* Épouse pour Christ.

Oh, quelle pensée, quel fait que **«Christ a aimé l'Assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât en la purifiant par le lavage d'eau par (la) Parole; afin que lui se présentât l'Assemblée à lui-même, glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable»**. Christ est la tête de l'Assemblée, **«car nous sommes membres de son Corps, — de sa chair et de ses os»** (Éph. 5).

C'est une chose bénie de contempler Christ, objet de l'amour du croyant, mais ce n'est pas la pensée ici. L'Assemblée de Dieu, l'Épouse de Christ, est l'objet de Son amour et de Ses délices. Êtes-vous passé de la mort à la vie? alors vous faites partie de ce seul Corps, de cette seule Assemblée de Dieu, Épouse de Christ, objet de Son amour. Pensez à cela: objet de l'amour de Christ!

Dans l'appel de Rebecca aussi, nous avons une image frappante de l'Épouse de Christ. Isaac doit d'abord être offert, puis reçu en figure comme d'entre les morts. Sara, l'économie Juive doit être mise de côté. Puis le père, Abraham, envoie Éliézer de Canaan jusqu'au pays éloigné pour chercher une épouse pour Isaac, le fils ressuscité en figure d'entre les morts. Des bijoux sont premièrement donnés à Rebecca, et des vêtements; et alors elle abandonne tout joyeusement pour aller vers l'époux qu'elle aime, bien que ne l'ayant pas vu. Alors vient la rencontre. Et enfin elle est l'objet de l'amour d'Isaac, sa possession. Encore une fois, il n'y a qu'une seule épouse. Il en est de même quand Dieu eut effectivement reçu d'entre les morts Son Fils Bien-aimé, livré pour nous et qui n'avait pu être épargné. Il Le reçut alors dans la Canaan céleste; et ensuite, Dieu le Père envoya le Saint Esprit, vers ce pays éloigné, pour chercher une Épouse pour Christ.

J'ai entendu parler d'un ministre en Irlande qui disait dernièrement qu'il avait trouvé quarante évangélistes dans ce qu'il appelait son église! Tous ceux-ci étaient assoupis. Oh, pouvez concevoir quelque chose d'aussi terrible, d'aussi entravant que ce ministère ordonné reçu de Rome?

- Une question encore: N'est-il pas dit que Timothée fut ordonné comme le premier évêque de l'assemblée des Éphésiens?

Certainement pas dans l'Écriture, mais dans une note que certains ont ajoutée à la fin de 2 Timothée. Il est impossible que ceci ait pu être vrai. Cela n'aurait pas seulement entièrement mis de côté l'ordre selon Dieu, mais quand les apôtres envoyèrent chercher les anciens (Actes 20), il n'y a pas la moindre allusion à une personne telle que l'évêque d'Éphèse; et il aurait dû y en avoir un, si tel avait été le cas.

- *Bien, mais cela aurait pu arriver après cette époque.*

Alors, il n'aurait pu être *le premier*, car les anciens sont appelés surveillants (évêques) comme nous l'avons vu. C'était évidemment un autre nom pour le service d'ancien. Nous devons donc conclure que, plus nous sondons les Écritures, plus il devient évident que toutes les prétentions à l'épiscopat n'ont aucun fondement dans la Parole de Dieu.

- *Une fois encore seulement. N'est-il pas vrai que l'épiscopat se trouve au tout début de l'histoire de l'Église?*

Oui. Mais qu'est-ce que cela prouve? Que la plus ancienne soit-disant histoire de l'Église est l'histoire de ce système ecclésiastique qui si rapidement a entièrement mis de côté l'ordre du service que nous trouvons dans l'Écriture. Celui-ci est de Dieu, et on le trouve dans Sa Parole; l'autre est de l'homme, et se trouve dans son histoire. Lequel suivrons-nous?

- *Beaucoup de ces remarques s'appliquent à l'épiscopat, faussement nommé l'église — que ce soit celle de Rome ou celle d'Angleterre. Mais qu'en est-il des divers corps des Dissidents?*

Je n'ai pas entendu dire que certains soient revenus à l'ordre de l'Écriture pour réaliser l'Assemblée de Dieu et son ministère. — La présence du Saint Esprit distribuant à chacun en particulier comme il Lui plaît est-elle reconnue dans une quelconque des dénominations?

- *Bien, mais l'église élit son propre pasteur ou ministre. Trouve-t-on cela quelque part dans l'Écriture?*

Nulle part. Les ministères sont des dons de Christ à l'Assemblée, et est-ce à l'assemblée de choisir si elle aura un don de la part de Christ?

La gloire de Christ et la dignité céleste du ministère chrétien sont perdus dans un tel système charnel. Je ne veux pas parler des scènes pénibles qui se produisent lors de telles élections — rejets et divisions — mais seulement du principe qui consiste à oser mettre en question la prérogative de Christ et la direction du Saint Esprit; il y a des défaillances partout, mais la défaillance de l'homme n'altère pas les principes de Dieu.

Il est vain aussi d'essayer de trouver l'ordre de Dieu, tel qu'on le trouve dans l'Écriture, dans l'organisation Méthodiste. Trouvons-nous dans l'Écriture qu'une conférence ose dicter où les dons de Christ seront placés? Dieu peut travailler par l'un de Ses serviteurs dans telle ville, mais la conférence dit: «Non, vous devez nous obéir à nous et non pas à Dieu, vous devez quitter cette ville et aller à tel endroit». Pouvez-vous me montrer une chose semblable dans l'Écriture? Impossible. Un apôtre même n'a jamais osé mettre ainsi de côté l'administration de Christ.

• *Mais ces personnes ne prient-elles pas pour être guidées par le Saint Esprit pour désigner les ministres?*

Oui, elles prient certainement; mais qu'est une telle prière devant Dieu? Demander à Dieu de la guider pour agir en opposition directe à Sa Parole?

Je le demande maintenant: est-il étonnant que les plus spirituels dans tous ces systèmes humains les abandonnent; et se réunissent, au nom du Seigneur Jésus; faible résidu méprisé, ne prétendant pas être l'Assemblée de Dieu? Mais ils la manifestent; ils sont réunis, comme au commencement, et n'ayant rien sinon ce qu'ils trouvent dans la Parole de Dieu.

• *Direz-vous: je reconnais la vérité de tout ceci placé devant moi, et j'admets combien ma position est entièrement fautive, mais j'y ai été habitué; c'est là que je suis? Que puis-je faire? Il y a là ma famille, ce qu'il me faut; et tous mes amis se retourneraient contre moi si je marchais selon la Parole de Dieu.*

Je sais tout cela, mais Satan essaiera de grossir ces difficultés. Dieu n'est-Il pas pour nous plus grand que toutes ces difficultés? Je sympathise avec vous; je prie pour vous; Dieu sera avec vous dans Son propre chemin (voir Psaume 119:59-60).

On va soit vers l'infidélité, mettant entièrement de côté l'autorité de la Parole de Dieu, vers Rome et ses sombres superstitions; soit dans le sentier de Christ comme au commencement. Nous allons maintenant nous tourner vers notre troisième question:

seul homme, ou un seul corps, ainsi aussi tous ceux qui croient sont joints à Christ, ressuscité d'entre les morts au-dessus de tous, et forment un seul Christ!

• *Mais, direz-vous que tous ceux qui sont sauvés maintenant sur la terre forment le seul Corps de Christ, ainsi que toute nouvelle conversion à Dieu — est-il possible que tous ceux qui sont sauvés appartiennent à ce seul Corps? Quoi donc, nous tous?*

Laissons parler l'Écriture: «**Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres; et nous avons tous été abreuvés pour l'unité d'un seul Esprit**» (1 Cor. 12:13). C'est là l'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture. Et elle est l'Assemblée de Dieu parce qu'elle est entièrement de Dieu. Lisez les versets qui suivent, 14 — 27. «**Dieu a placé les membres, — chacun d'eux, — dans le Corps, comme il l'a voulu**». «**Afin qu'il n'y ait pas de division dans le Corps**». «**Dieu a composé le Corps**». «**Or vous êtes le Corps de Christ, et ses membres chacun en particulier**».

Reconnaissons ceci en toute humilité d'esprit: «**Il y a un seul Corps et un seul Esprit**», «**un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Il y a un seul Dieu et Père de tous**». Étudiez soigneusement le contexte de ces paroles en Éphésiens 4:1-6. L'effet est merveilleux quand l'âme se saisit de ce grand fait (longtemps oublié, mais toujours vrai), qu'il y a un seul Corps, comme il y a un seul Seigneur et un seul Dieu; et que dans ce passage on ne peut trouver ni deux ni un plus grand nombre de corps. Et par-dessus tout, ce seul Corps est de Dieu; l'œuvre de Dieu. On trouve alors que tout sectarisme est en conflit direct avec Dieu.

J'admets que ceci est une formidable découverte; que beaucoup de ce dont nous avons été fiers, est en réalité péché et rébellion contre Dieu. Mais il en est évidemment ainsi. Reconnaissons-le avec une profonde humiliation. La seule Assemblée de Dieu est aussi présentée dans l'Écriture comme l'Épouse de Christ, la femme de l'Agneau. C'est une grâce qui va au-delà de toute pensée humaine. Nous trouvons là l'épanchement des affections de Christ comme homme. Et bien que ce mystère de l'amour divin ait été tenu caché jusqu'à ce qu'il soit révélé aux apôtres et prophètes de l'Assemblée, et pleinement déclaré en Éphésiens 3, il avait été précédé par de nombreuses et précieuses figures.

Dès le paradis déjà, Dieu avait dit: «**Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide qui lui corresponde**». Dieu dans son amour unique voulait donner à Adam un objet auquel attacher son

- *Mais, ne possédait-Il pas toujours cette gloire?*

Sans doute la possédait-Il dans Sa propre Déité éternelle. Comme Fils éternel, Il possédait la gloire avec le Père avant que le monde fût. Mais maintenant comme homme, le second Adam — l'Homme qui mourut pour nos péchés selon les Écritures — le Substitut abandonné de Dieu sur la croix — ayant là glorifié Dieu, ayant achevé l'œuvre que le Père Lui avait donnée à faire, Dieu Lui a donné comme homme, cette place au-dessus de toutes choses. L'univers est sous Ses pieds. Mais tout ceci **«envers nous qui croyons»**; tout ceci comme Chef de l'Assemblée qui est Son Corps.

Nous avons vu la personne du Saint Esprit dans les Actes, dans Sa propre souveraineté divine, comme fondement de la constitution de toute assemblée sur la terre, nous regardons maintenant en haut et nous voyons le Seigneur de gloire, le Chef de l'Assemblée, bien au-dessus de tout, dans le ciel.

- *Mais certainement alors, seule la partie la plus excellente de l'humanité peut former l'Assemblée de Dieu?*

Si vous lisez Éphésiens 2 vous serez surpris de découvrir que la réalité est tout le contraire de cela. **«Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés»** — **«enfants de colère comme aussi les autres»**. Telles sont les personnes mêmes que Dieu a vivifiées ensemble avec le Christ; et à qui Il a donné une merveilleuse position d'association avec Lui, dans toute cette gloire élevée. Ceci est entièrement de Dieu — la nouvelle création de Dieu. Oui, l'Assemblée de Dieu est la nouvelle création de Dieu. Et Jésus, autrefois rejeté, est maintenant le Seigneur de toute gloire, **«et Il est le chef du Corps, de l'Assemblée, lui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il tienne, lui, la première place»** (Col. 1:18). Remarquez qu'il est le chef *du Corps*, non pas des différents corps ni des différents groupes de la chrétienté, ni des corps religieux de la soi-disant église. Non, tout ceci n'est pas dans l'Écriture, n'est pas de Dieu; c'est entièrement de l'homme, ou de Satan, qui ne cesse jamais de défigurer l'Assemblée de Dieu, le seul Corps de Christ. Ne l'aidez pas, si peu que ce soit, dans cette œuvre.

Cette merveilleuse manifestation de la plus riche grâce va bien au-delà de toute pensée humaine. Pensez seulement à ces paroles, si vous avez le discernement de l'Esprit: **«Car de même que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ»** (1 Cor. 12:12). Ceci n'est-il pas merveilleux? De même que tous les membres du corps humain sont joints à la tête, et forment un

Quelle est la destinée de l'Église?

Nous devons prendre le plus grand soin de ne pas la confondre avec la destinée future d'Israël, telle qu'elle est annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament. Sans aucun doute, chaque promesse à Israël sera strictement accomplie, bien qu'il soit actuellement mis de côté, comme nous l'apprend Romains 11. Je dis ceci à cause de l'erreur commune qui consiste à mettre l'Église dans la position d'Israël.

Toutes les promesses faites à l'Église sont célestes, alors que les promesses faites à Israël sont terrestres. La confusion de ces deux destinées a conduit à l'idée erronée que c'est l'Église qui doit être le moyen de la conversion du monde à Christ. Le rassemblement ou la formation de l'Assemblée est une œuvre spéciale, occupant une période spéciale dans le temps, une parenthèse dans l'histoire d'Israël: Notre Dieu connaît le moment où l'Assemblée sera complète.

Alors sera accomplie cette promesse de Christ: **«Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures; s'il en était autrement je vous l'eusse dit. Je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi»** (Jean 14). Ceci est en accord béni avec le premier type de l'Église, quand le paradis avait été préparé et qu'Adam s'y trouvait, et que Dieu amena Ève à l'homme. Notre adorable Jésus n'est-Il pas monté en-haut pour préparer une place, afin que *le désir de Son cœur* soit satisfait?

Comme Il l'a dit: **«Père je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire que tu m'as donnée»** (Jean 17:24). Quelle destinée! Avec Lui, là où Il est. Le dernier Adam, la dernière Ève. Nous avons la certitude, par révélation de notre cher Seigneur, qu'Il viendra Lui-même. Il n'enverra pas ses anges pour nous — cela, Il le fera pour les élus Juifs, pour le royaume terrestre — mais le Seigneur Lui-Même descendra du ciel pour nous, soit que nous soyons en vie et demeurions jusqu'à ce moment, soit que nous soyons endormis. Oui, Celui qui est descendu jusqu'à la croix du Calvaire, viendra aussi dans les nuées pour nous. Il est mort pour nous; Il vient pour nous; oh, quel amour que celui-ci! Aucun jugement pour nos péchés; non, Il a porté tout ce que nous méritons, et maintenant il vient sans péché à salut (pour ceux qui l'attendent).

Encore un fait précieux: **«Nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est»** (1 Jean 3: 2). Quelle destinée! Être comme Lui. Dans la pleine ressem-

blance de l'homme céleste dans la gloire — saint, pur, incorruptible. Nous sommes maintenant agréables dans le Bien-aimé. Toute la valeur de Sa personne et de Son œuvre nous est imputée; nous sommes considérés comme morts avec Lui, et ressuscités avec Lui. Mais, être effectivement et éternellement comme Lui! Nos âmes ne languissent-elles pas après cela, et ne pouvons-nous dire: «**Moi, je verrai ta face en justice; quand je serai réveillé, je serai rassasié de ton image**»? Mais, oh, ce qui est le plus merveilleux, n'est-ce pas le langage de Christ Lui-même? Nous sommes si véritablement un avec Lui, que Sa propre résurrection n'est autre que les prémices.

Et cela sera quand l'Assemblée qui est Son Corps, relevée de la poussière, ou changée en un instant, ainsi que les millions de rachetés Le rencontreront dans Sa propre ressemblance; alors Il verra du fruit du travail de Son âme et sera satisfait; quelle douceur quand nous partagerons Sa joie. De toute éternité Il a attendu ce moment, maintenant si proche, où Il se présentera l'Assemblée à Lui-même; et quand cela sera arrivé, ne L'entendons-nous pas là-haut dans le ciel, disant: «**Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens! car voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée**» etc. «**Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens**», et encore: «**Tu es toute belle mon amie, et en toi il n'y a point de défaut**» (Cant. 2 et 4). Le Saint Esprit doit employer la plus douce poésie, pour exprimer le cœur de Christ.

Telle est la joie et l'amour de cet Homme dans la gloire. N'est-ce pas merveilleux que Celui qui est glorifié nous attende ainsi et languisse de nous? Non seulement «**Il a aimé l'Assemblée et S'est livré Lui-même pour elle, afin qu'Il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par (la) Parole**», mais il y a encore la *présentation* si précieuse à Son cœur, «**afin qu'Il se présentât l'Assemblée à Lui-même, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable**» (Éph. 5:27).

Ceci est la destinée certaine de l'Assemblée de Dieu; le sûr résultat de Son œuvre à la croix. «**Dans le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui**» (Col. 1:22). «**Qui aussi vous affermira jusqu'à la fin (pour être) irréprochables dans la journée de notre Seigneur Jésus Christ**» (1 Cor. 1:8). «**Pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté devant notre Dieu et Père en la venue de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints**» (1 Thes. 3:13). Nous apprenons ainsi le propos défini de Dieu, d'accomplir le désir de Christ. Nous Le verrons comme Il est; nous Lui serons semblables. Nous serons sans reproche en sainteté, dans une pureté sans tache. Alors le cœur de Celui qui nous aime éternellement sera satisfait.

Nous voyons ainsi l'Assemblée de Dieu, au long de son histoire dans les Actes, sous la conduite souveraine du Saint Esprit. Une triste défaillance à cet égard fut annoncée. (Ch. 20:28-30). Oui, l'apôtre lui-même trébucha (ch. 21:4). Mais la défaillance d'un homme n'altère pas la vérité de Dieu. Christ est glorifié; le Saint Esprit est envoyé; et Il demeure avec l'Assemblée. Oh, combien la chrétienté a entièrement manqué à reconnaître la présence divine et la direction du Saint Esprit! Je vous supplie, cher lecteur, de comparer votre propre état et avec quoi vous êtes associé avec ce que l'on trouve dans les Actes. L'Église ou l'Assemblée de Dieu est une, comme rassemblée par le Seigneur. Les sectes et les divisions ne sont pas de Dieu, mais charnelles et de l'homme.

• *Cela est-il clairement révélé dans la Parole de Dieu?*

Cela ne peut l'être davantage. Lisez 1 Corinthiens 1:10-13; 3:1-5: «**...car vous êtes encore charnels. Car puisqu'il y a parmi vous de l'envie et des querelles, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas à la manière des hommes?**» Oh, reconnaissons l'excessive méchanceté du sectarisme; et revenons à notre Dieu dans la confession et l'humiliation. De quelle terrible manière la chrétienté s'est-elle détournée de cette scène magnifique, où «**la multitude de ceux qui avaient cru était un cœur et une âme**!» Un seul objet — la gloire de Christ; et tous remplis du Saint Esprit. Comparez cela avec, si vous voulez, les réunions pour soi-disant libérer que font certains!! Mais c'en est assez — Dieu peut-Il approuver cette méchante contestation?

• *Qu'enseignent les épîtres au sujet de l'Assemblée?*

Elles s'adressent aux enfants de Dieu maintenant, comme étant *la seule* Assemblée de Dieu: «**à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe**» etc. «**À l'assemblée des Thessaloniens, en Dieu le Père**» etc. Nous découvrons que cette merveilleuse Assemblée avait été élue par Dieu en Christ avant la fondation du monde, et bénie par Dieu de toute bénédiction spirituelle dans le Christ Jésus. «**À la louange de la gloire de Sa grâce dans laquelle Il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé; en qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des fautes selon les richesses de Sa grâce**». Tout ceci est plus entièrement déployé, en Éphésiens 1, l'œil étant fixé sur Christ. Là nous Le voyons ressuscité d'entre les morts, et placé, comme homme ressuscité, «**au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir; et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef sur toutes choses à l'Assemblée qui est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous**».

des miracles et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. Et comme ils faisaient leur supplication, le lieu où ils étaient assemblés fut ébranlé, et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse. Et la multitude de ceux qui avaient cru était un cœur et une âme; et nul ne disait des choses qu'il possédait, qu'elle fût à lui; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient avec une grande puissance le témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus; et une grande grâce était sur eux tous» (Actes 4:24-33).

Quelle scène que celle-là! une seule Assemblée, un seul cœur, un seul but, la gloire de Jésus! Le Saint Esprit est présent. Cela nous fait sûrement soupire quand nous faisons la comparaison avec l'état présent de la chrétienté. Comment cette Assemblée pouvait-elle résister à la haine et à l'opposition du monde entier? Dieu était avec elle — la Personne divine du Saint Esprit.

Il est de toute importance de remarquer ceci dans l'histoire de l'Assemblée de Dieu dans les Actes. Le Saint Esprit est toujours présent pour guider l'Assemblée — ce fait est le fondement de la constitution de l'Église vue sur la terre.

Pierre dit à Ananias: **«Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu aies menti à l'Esprit Saint?»** Étienne dit: **«Vous résistez toujours à l'Esprit Saint»**. L'Esprit dit à Pierre: **«Voilà, trois hommes te cherchent; mais lève-toi, et descends, et va avec eux sans hésiter, parce que c'est moi qui les ai envoyés»** (Actes 10:19, 20). Et après la conversion des Gentils et l'effusion sur eux du don du Saint Esprit, Pierre dit: **«Et l'Esprit me dit d'aller avec eux sans hésiter»**. Au chapitre 11, les croyants Gentils furent baptisés par le Saint Esprit comme assemblée de Dieu à Antioche.

Au chapitre 13, Le Saint Esprit prend la même place de guide divin dans l'assemblée à Antioche. **«Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit: Mettez-moi de côté Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés»** **«Eux donc, ayant été envoyés par l'Esprit Saint, descendirent»**... Quand une question de grande importance dut être réglée par l'assemblée à Jérusalem, la présence du Saint Esprit fut à nouveau distinctement reconnue: **«Car il a semblé bon au Saint Esprit et à nous»** etc. (Actes 15:28). Même les apôtres étaient conduits par cette même Personne; **«Et ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie, ayant été empêchés par le Saint Esprit d'annoncer la Parole en Asie: et étant venus jusqu'en Mysie, ils essayèrent de se rendre en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas»**.

Oh, pensez ainsi à Lui! Ne vous contentez pas de lire ces paroles brûlantes de l'Écriture, mais voyez en elles votre Seigneur; Celui qui viendra promptement et vous enlèvera. Ah, le souffle hivernal glacé de ce monde sera passé et aura disparu. Plus de soupirs quant au péché en nous, plus de péchés ni de défaillances, plus de souffrances, tout, tout sera passé.

Et si l'Assemblée est ainsi l'objet approprié pour être les délices de Christ dans les jours éternels, comme Ève fut l'objet de l'amour d'Adam, une avec lui, os de ses os, chair de sa chair, Christ ne devrait-Il pas alors être le seul objet de Son Assemblée maintenant? Il est le même hier, aujourd'hui, éternellement. Le même amour dont nous jouirons dans cette lumière pure et éternelle, est l'amour dont Il nous aime maintenant dans la nuit de ce monde de ténèbres. Oh, que nos cœurs se reposent dans son précieux amour. Oh, les richesses de Sa grâce, donnant à de tels misérables une destinée si glorieuse. La nouvelle création de Dieu, pure et sainte. Membre de Son Corps, de Sa chair et de Ses os. Je contemple cet Homme ressuscité dans la gloire, et je puis dire: **«Je serai comme Lui.»** Que puis-je désirer de plus?

• *L'Écriture révèle-t-elle quelque chose de plus quant à la destinée de l'Assemblée, après son enlèvement à la rencontre du Seigneur pour être avec Lui, comme on le voit en 1 Thessaloniens 4? Où sera l'Assemblée en cette heure de l'épreuve venant sur la terre? Et en ce temps de tribulations tel qu'il n'y en a jamais eu de semblable et qu'il n'y en aura jamais ensuite? et quand la chrétienté ou Babylone sera détruite? et pendant le royaume millénial sur la terre? À travers tout ceci, quelle est la destinée de l'Assemblée? Est-elle donnée à connaître?*

Elle l'est. Après la fin de son histoire sur la terre, et que le témoignage extérieur de l'Église professante aura été mis de côté, vomi de Sa bouche, le voile est jeté au loin. Le Ciel s'ouvre à nos yeux. Les rachetés sont représentés par les vingt-quatre anciens. Dieu se repose — assis sur le trône. Les saints se reposent — ils sont assis sur des trônes autour du trône de Dieu. Quand les séraphins et les chérubins, les quatre animaux, donnent gloire à Celui qui est assis sur le trône, les rachetés répondent en adorant Dieu, comme le Créateur de toutes choses. (Apoc. 4).

L'Homme dans la gloire a attendu jusqu'à ce que Ses rachetés, rassemblés à Sa venue, soient là avec Lui; alors Il sera reconnu digne de prendre, de la droite de Dieu, le livre des conseils et des jugements — emblème de la puissance divine. Quel spectacle que celui-là! considérez-le. L'Homme, l'Agneau comme immolé, digne de monter près de Dieu — Dieu Lui-même — et de prendre le livre de Sa main droite. L'Homme glorifié devient ainsi l'exécuteur de la puissance et des juge-

ments divins. Jusqu'alors, Il était assis sur le trône du Père; maintenant, on Le voit au milieu du trône — le premier acte préparatoire pour S'assujettir toutes choses.

Ceci fait monter le premier cantique des rachetés; ainsi que la forte voix des myriades angéliques. Les rachetés deviennent profondément concernés par les déploiements futurs de la rédemption; Il **«les a faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre»** (Apoc. 5:10). Magnifique chapitre, révélant l'association des saints avec Christ, pendant la période des malheurs décrits ensuite sur cette terre.

Ils restent là pendant l'ouverture des sceaux, la sonnerie des trompettes, le déversement des coupes de la colère de Dieu sur la terre, la soudaine résurrection de l'Empire Romain, l'apostasie finale de Babylone la grande, la méchanceté pleinement mûrie de la chrétienté, et son renversement et sa destruction effrayants. Alors les noces de l'Agneau sont venues, et Sa femme s'est préparée (Apoc. 19). Cet événement glorieux ayant eu lieu, le Seigneur viendra pour juger les nations vivantes. Tous ceux qui auront été décapités pendant cette période d'affreuse méchanceté infidèle seront alors ressuscités d'entre les morts, et feront partie de la première résurrection, son entier complément.

Alors commence le millénium, les mille ans de bénédiction. Après cela le jugement des morts, et enfin l'état éternel.

On voit l'Assemblée adorant avec intelligence, pendant tous ces événements, depuis le commencement des jugements ou avant, jusqu'aux noces de l'Agneau. Quelle destinée! tout est clairement révélé dans la Parole de Dieu. Mais tout est céleste, tout est de Dieu. Rien de terrestre ou de l'homme. Ceci est très caractéristique, même durant le règne millénial. Je recommande une grande attention à ce fait important, très complètement expliqué en Apocalypse 21:9 à 22:6.

«**Viens ici**», dit l'un des sept anges, **«je te montrerai l'Épouse, la femme de l'Agneau»**. Et que fit-il voir à Jean? **«La sainte cité, Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu»**. Quel contraste sera cela, avec ce que l'on voit maintenant sur la terre! **«La sainte cité, Jérusalem, descendant du ciel»** — quelle pureté! **«d'auprès de Dieu»**. Appartenez-vous, mon lecteur, à cette Épouse céleste qui viendra d'auprès de Dieu, et **«ayant la gloire de Dieu»**, oh, merveilleuse grâce! Et son luminaire était semblable à une pierre très précieuse, comme à une pierre de jaspe cristallin.

Quel changement, de cet état de péché à la pureté sans nuage, dans tout son éclat sans tache! La grande et haute muraille parle de la par-

Quelle chose nouvelle, merveilleuse, qui n'avait jamais été vue auparavant! **«Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Assemblée ceux qui devaient être sauvés»**. Tout ceci était entièrement de Dieu. Le Saint Esprit était descendu du ciel. Le Seigneur ajoutait. Ainsi cette Assemblée au tout premier jour de son existence, était l'Assemblée de Dieu. Elle n'aurait pu être ainsi baptisée par le Saint Esprit, avant que le Saint Esprit ne fût donné; et Il ne pouvait pas être donné avant que Jésus fût glorifié (Jean 7:39). Et Jésus, comme notre Substitut et notre Représentant, ne pouvait être glorifié avant d'avoir glorifié Dieu sur la croix; alors le Père devait immédiatement Le glorifier, non seulement en Le ressuscitant d'entre les morts, mais en Le recevant dans la gloire. Quand tout ceci eut été accompli, l'Assemblée fut bâtie. Nous verrons brièvement dans les épîtres comment l'Assemblée est liée à la gloire de Dieu.

• *Mais alors, personne n'aurait été sauvé avant que Christ ne ressuscite d'entre les morts et que le Saint Esprit ne soit envoyé d'en haut? Et s'ils ne faisaient pas partie de l'Assemblée de Dieu, qu'étaient-ils donc alors?*

Certainement, tous ceux qui avaient cru la promesse de Dieu avaient été sauvés, ou justifiés par la foi, mais ils étaient et demeuraient sauvés individuellement, Juifs sauvés ou Gentils sauvés. Mais maintenant **«Il n'y a ni Juif, ni Grec... car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus»** (Gal. 3:28).

• *Si donc la Pentecôte était le premier jour de l'Assemblée, et qu'elle fut formée par le Saint Esprit descendu du ciel, quelle est la suite de l'histoire des Actes des Apôtres?*

Les Actes sont réellement les actes du Saint Esprit, comment Il agissait pour rassembler l'Assemblée prédestinée hors du monde. Il employait toutes sortes d'instruments mais vous découvrirez en lisant l'histoire de cette merveilleuse Assemblée, que partout où le Saint Esprit agissait, c'était pour former la seule Assemblée de Dieu. On voit partout la puissance, la puissance de Dieu. Au chapitre 3, il y a un homme que pouvait dire: **«Je n'ai ni argent ni or»**; mais telle était la puissance manifestée au nom de Jésus, que tout Jérusalem en fut remué jusqu'en son centre. Et bien que tout se liguât contre le Saint de Dieu, nul pourtant ne pouvait nier la puissance de Dieu.

L'Assemblée était la démonstration de la puissance de Dieu. Écoutez la voix de la prière, lors de la première réunion de prières mentionnée dans les Actes:... **«Et maintenant, Seigneur, regarde à leurs menaces, et donne à tes esclaves d'annoncer ta Parole avec toute hardiesse, en étendant ta main pour guérir, et pour qu'il se fasse**

Il n'y a aucun autre passage qui parle de l'Assemblée, jusqu'à ce que nous arrivions à la naissance de l'Assemblée — la Pentecôte.

Nous aurions pu faire remarquer plusieurs types de l'Assemblée, comme Corps et Épouse de Christ, dans l'Ancien Testament, mais ils n'auraient pu être compris avant qu'il ne plaise à Dieu de révéler le même Corps par les apôtres et prophètes du Nouveau Testament (Éph. 3). Sans doute mon lecteur voudra-t-il poser de nombreuses questions alors que nous avancerons au long des Écritures dans ce sujet profondément intéressant: J'anticiperai ces questions.

• *Quelle est donc la signification du mot «ἐκκλησία» (ecclésia), que nous traduisons par «Église»?*

Si nous examinons soigneusement chaque endroit dans l'Écriture où ce mot, apparaît, sa signification est clairement «assemblée». Je citerai deux occasions où il est traduit ainsi et ne peut rien signifier d'autre. Reportons-nous à Actes 19:32, 39, 41. Dans chacun de ces versets, le mot traduit par «assemblée» est «ecclésia» et signifie à l'évidence, un rassemblement de personnes.

• *Au verset 37, «ni des voleurs sacrilèges» — (littéralement: «voleurs de temples»). Il s'agit évidemment des temples ou des constructions païennes. Est-ce le même mot que «ecclésia»?*

Oh non, c'est un mot tout à fait différent. Il n'y a pas dans l'Écriture quelque autorité pour donner à un bâtiment le nom d'église. Nous ne devrions donc jamais le faire.

• *Vous avez dit que la Pentecôte était le jour de naissance de l'Assemblée. Est-ce clair dans l'Écriture?*

Ceci est une question d'une importance telle que rien ne pourrait être rendu plus clair dans l'Écriture. Les disciples devaient demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient baptisés du Saint Esprit (Luc 24:49; Actes 1:5). Le jour de la Pentecôte s'accomplissait: **«Ils étaient tous ensemble dans un même lieu. Et il se fit tout à coup du ciel un son, comme d'un souffle violent et impétueux... Et ils furent tous remplis de l'Esprit Saint»**. Actes 2 donne un récit complet du premier jour de l'Assemblée de Dieu. Ce fut la première prédication de l'Évangile du Christ crucifié et ressuscité, monté à la droite de Dieu. Et Dieu employa la prédication de ce jour pour la conversion de trois mille âmes. Celles-ci furent bien ajoutées: **«Et ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières. Et toute âme avait de la crainte; et beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient par les apôtres. Et tous les croyants étaient en un même lieu, et ils avaient toutes choses communes...»**

faite sécurité de l'Épouse pendant cette période de règne, et où toutes choses seront mises sous Ses pieds.

Les portes de la cité — le lieu de l'administration — montrent la part merveilleuse qu'aura l'Assemblée dans l'administration du monde à venir; et ceci bien qu'en relation avec le peuple terrestre de l'Israël restauré. Chaque pierre précieuse est nommée pour présenter la gloire de cette construction de Dieu; c'est un cube vaste et parfait, la perfection céleste: c'est aussi un carré parfait (v. 16). Elle est divinement parfaite, qu'elle soit vue dans les cieux ou depuis la terre. La cité est d'or pur, comme du cristal. Et la rue de la cité était d'or pur, comme du verre transparent. Pureté inhérente, absolue, inaltérable, et justice divine. Elle est constituée la justice de Dieu — et il n'y a rien à l'extérieur pour souiller. Tout est pureté transparente, au dedans et au dehors — Nous serons ainsi justice de Dieu. Quelle destinée! Il n'y a pas de temple en elle. Le Seigneur, Dieu, le Tout-puissant, et l'Agneau en sont le temple. Le Seigneur, Dieu, et l'Agneau seront là. Toujours l'Agneau — l'Agneau pour l'éternité. Nous devons tout, tout, à l'Agneau dont le sang fut une fois répandu. Il n'est nul besoin maintenant du soleil ni de la lune ou d'aides de la création. **«Car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe»**. Quelle maison en-haut, et tout est assuré, mieux, plus assuré que la lumière du soleil matinal illuminant les collines de l'orient. Chaque instant nous amène, oui, amène toute l'Assemblée de Dieu plus près de cette place préparée, cette demeure de paix et d'amour dans les hauts lieux.

• *Ceux qui étudient ce livre sont conscients de ce que l'état éternel est décrit en Apocalypse 21:1-8. La destinée de l'Épouse est-elle révélée là? Sa destinée et son état éternel!*

Oh oui, quand les premiers cieux et la première terre furent passés, et qu'il n'y eut plus de mer, elle est décrite comme la même sainte cité, nouvelle Jérusalem, entièrement de Dieu, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari — pour toujours l'Épouse de l'Agneau. Quelle éternité nous attend! Le mal ayant été anéanti, tout est heureuse soumission à Dieu! Il n'y a maintenant ni mur ni portes. L'administration est passée, tout est maintenant repos éternel avec Dieu. La destinée éternelle de l'Assemblée est d'être l'habitation de Dieu. Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes. Telle est la brève esquisse de la destinée de l'Assemblée de Dieu, la femme de l'Agneau. Puisse notre Seigneur béni employer ces quelques pensées pour conduire Ses enfants à sonder les Écritures dans la présence de Dieu; avec un cœur entièrement dépendant de l'enseignement du Saint Esprit.

Ainsi, nous avons découvert que l'Assemblée des Écritures est l'Assemblée de Dieu, composée de chaque croyant né de Dieu, depuis que Dieu commença l'Assemblée à la Pentecôte. Et que tous les croyants sont maintenant baptisés dans le seul Corps de Christ. Et qu'employer le mot église, pour désigner n'importe quel système du monde, comme celui de Rome ou d'Angleterre, n'est pas seulement antiscrituraire, mais est de nature à tromper les âmes.

Nous avons découvert que le véritable ministère chrétien vient directement de Christ, le chef de l'Assemblée monté au ciel; que ces dons de Christ n'ont jamais été désignés, même par des apôtres, et ne devraient jamais l'être par des hommes. Agir ainsi c'est mettre de côté le haut privilège et l'administration de Christ. Nous n'avons trouvé dans la Parole de Dieu, aucune autorité (ou justification) pour des personnes telles qu'un prêtre ou un ministre, établies sur une paroisse ou sur une église.

Nous avons trouvé que l'organisation de l'Assemblée était: Premièrement, la présence personnelle du Saint Esprit. Deuxièmement, qu'Il emploie qui Il lui plaît parmi les dons de l'Assemblée. Et bien que toute la chrétienté ait mis de côté l'organisation de l'Église telle qu'elle se trouve dans l'Écriture, nous ne voyons cependant aucune raison d'abandonner la Parole de Dieu pour adopter les traditions des hommes.

Nous avons trouvé que le premier homme qui refusa l'ordre selon Dieu dans la communion et le ministère de ses frères, afin d'établir sa propre prééminence, fut fortement condamné par l'apôtre inspiré Jean. Nous avons trouvé que les rêves des hommes, prétendant que l'Église doit améliorer le présent siècle mauvais sont entièrement erronés. Que la destinée de l'Assemblée est entièrement céleste; et qu'elle sera bientôt enlevée de cette sombre nuit de péché et de souffrance.

La demeure d'en-haut est préparée; l'Homme dans la gloire attend le moment où Il se lèvera et nous appellera dans les cieux. Comme Isaac attendait sa Rebecca, ainsi attend notre précieux Seigneur. Bientôt nous nous rencontrerons, pour ne plus jamais nous séparer. Toujours avec le Seigneur.

C. S.

L'ASSEMBLÉE DE DIEU

TELLE QU'ON LA TROUVE DANS L'ÉCRITURE.

QU'EST-CE QUE L'ASSEMBLÉE? QUEL EST LE SERVICE

DANS L'ASSEMBLÉE? QUELLE EST SA DESTINÉE?

Qu'est-ce que l'Assemblée?

La première mention explicite de l'Église (ou Assemblée) dans l'Écriture, se trouve en Matthieu 16:18. Pierre ayant confessé: «**Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant**», et Jésus ayant reconnu ceci comme la révélation du Père, dit ensuite: «**Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre (une pierre); et sur ce roc je bâtirai mon Assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle**». Christ le Fils de Dieu, révélé de la part du Père, était le Roc sur lequel l'Assemblée devait être édifiée. Pierre serait une pierre dans cette construction alors à venir. Que ceci en soit la claire signification, de nombreux autres passages le prouvent. «**Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus Christ**» (1 Cor. 3:11). «**Jésus Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin**» (Éph. 2:20).

N'est-il pas aussi tout à fait clair que l'Assemblée était alors une chose future? «**Je bâtirai mon Assemblée**» — Jésus n'avait pas dit, «J'ai bâti», ou «Je suis en train de bâtir», mais «**Je bâtirai**».

La référence suivante à l'Assemblée est en Matthieu 18:17. Ceci aussi est évidemment futur; autrement certainement, quand le Seigneur était avec Ses disciples, le cas d'un frère qui pêche aurait été placé devant Lui-même. «**Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain**».

TITRES DU MÊME AUTEUR

Aux mêmes éditions:

Traité:

La Venue du Seigneur.

Brochures:

Méphibosheth.

Les portes fermées et les lampes éteintes.

Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.

L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.

Christ le Centre.

Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?

Ézéchiass: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.

D'Égypte à Silo. De la perte à l'adoration.

Livres:

Comment le Seigneur m'a conduit.

Autres éditions:

La conversion de Job — (*Mess. Évang. 1861*)

Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (*Mess. Évang. 1865*)

Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (*Mess. Évang. 1867*)

Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (*Mess. Évang. 1867*)

La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (*Mess. Évang. 1878*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 1. Pleine rédemption — (*Mess. Évang. 1925*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 2. Les leçons du désert — (*Mess. Évang. 1925*)

Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (*Mess. Évang. 1959*)

Une police d'assurance — (*Salut de Dieu 1910*)

Un cœur brisé Ps. 51:17 — (*Salut de Dieu 1911*)

Comment on devient soldat — (*Salut de Dieu 1912*)

Le progrès — (*Salut de Dieu 1913*)

L'explosion — (*Salut de Dieu 1913*)

**L'ASSEMBLÉE DE DIEU
TELLE QU'ON LA TROUVE
DANS L'ÉCRITURE.**

**QU'EST-CE QUE L'ASSEMBLÉE?
QUEL EST LE SERVICE DANS L'ASSEMBLÉE
QUELLE EST SA DESTINÉE?**

CHARLES STANLEY

Traduit de l'anglais
Novembre 2001 — N° 11
S.L. 34, Grand Rue 30340 CÉLAS (France)